



Être avec elles, être avec eux

Edito « Qu'est-ce que tu as fait pendant ton volontariat ? » Maryse pourrait dire qu'elle n'a rien fait, ou bien qu'elle a découvert ce que signifie 'co-naître', connaître. La langue qu'elle ne parlait pas, l'institution où elle n'avait pas de tâche assignée, tout cela l'a conduit à choisir de rester avec les enfants, en mesurant ses propres handicaps. C'est vrai que nous aimons

bien 'faire', et que nous sommes tentés de mesurer la valeur d'un volontariat à ce qu'on a 'fait'. Mais parfois, c'est la rencontre qui nous 'fait être', après nous avoir 'défaits'. Acceptant sa défaite, le volontaire re-naît à une qualité d'être qui permet une rencontre simple, sans prétentions, mais infiniment riche. *Jean-Pascal Lombart, président d'Opération Amos*

RETOURS DE MISSION

4h15 du matin... le gong m'a réveillée en sursaut ! Il est temps de se préparer pour la messe de 5h00 ! Il est certain que les horaires des messes quotidiennes au Viet Nam piquent parfois les yeux, mais j'ai de

la chance, certaines sont encore plus tôt le matin...

Je suis à Ho Chi Minh Ville, appelée historiquement également Saigon, et loge dans une communauté de religieuses St Paul de Chartres. Pendant ce mois, elles deviendront comme de vraies sœurs pour moi et les

taquineries seront quotidiennement au rendez-vous!

Je travaille dans un orphelinat de la ville en charge d'enfants poly-handicapés (physique et mental). J'ignore combien d'enfants il y a, mais certainement plus de 200. Les handicaps sont multiples et les âges divers. On peut sans doute s'étonner de la quantité d'enfants orphelins et handicapés et je ne pense pas que ce soit le seul centre au Viet Nam...

Pour beaucoup de cas, les familles se trouvent démunies face à un enfant handicapé. Les parents doivent impérativement travailler, sinon il n'est pas possible de s'en sortir et donc un enfant handicapé devient une charge non assumable (temps, coûts, soins etc).

De plus, les enfants subissent souvent des handicaps très déformants. En effet, la guerre du Viet Nam a laissé des séquelles très profondes suite à l'utilisation massive d'agents chimiques : sols et eaux empoisonnés et déformations génétiques sur plusieurs générations. Pendant mon séjour, j'ai eu l'occasion de visiter le musée de la guerre à Saigon et une salle de photos titrait « Les conséquences de la guerre » : les photos des enfants qui étaient montrées ressemblaient aux

enfants dont je me suis occupée pendant ce mois d'août. Près de 50 ans après... Terrible.

Mes deux premiers jours à l'orphelinat ont été un choc frontal pour moi. J'ai vu tant d'enfants handicapés, tant de déformations inimaginables. En façade je suis restée calme, mais au-dedans de moi j'étais bouleversée. Je regardais ces enfants avec pitié et compassion, comment faire autrement devant tant de misère ?? Après deux jours, j'ai remarqué le comportement de certains enfants à mon égard : spontanéité, attentes et par-dessus tout, une attitude qui indiquait clairement « ben oui, je suis comme cela, je ne connais rien d'autre, je n'attends pas ta pitié et qu'en ferais-je ?! ». J'ai dû me rudoyer moi-même pour très vite adopter un autre état d'esprit avec ces enfants : une attitude positive. A partir de ce moment, certes je voyais le handicap de l'enfant, mais ce n'était plus cela l'essentiel. L'essentiel était l'enfant lui-même et ce que nous pouvions faire ensemble, ses réactions, ses éventuels sourires ou sentiments. A partir de là, j'ai passé un mois formidable avec eux ! « ETRE avec eux » était le plus important et résume le mieux mon mois de volontariat. *Maryse, revenue du Vietnam*

PAROLES DU PAPE AUX JEUNES AUX JMJ

« Le disciple n'est pas seulement celui qui arrive en un lieu mais celui qui commence avec décision, celui qui n'a pas peur de risquer et de se mettre en marche. Si quelqu'un se met en marche, il est déjà un disciple. » Discours d'ouverture des JMJ de Panama, le 25 janvier 2019.

Les jeunes de l'équipe Tanzanie 2019 se sont mis en marche avec leur deuxième week end de formation les 9 et 10 février.

Leur départ du 25 juillet au 14 août, se prépare avec rencontres, récoltes de fond, présentation à Kiné du monde., échanges avec les partenaires massaïs.

Informations à retrouver sur le tout nouveau site du projet:

<http://mission-tanzanie.org/>

Et par mail

à mission.tanzanie@gmail.com



La culture de la rencontre est un appel et une invitation à oser garder vivant un rêve commun. Oui, un grand rêve capable d'abriter tout le monde. Un rêve appelé Jésus semé par le Père dans la confiance qu'il grandira et vivra en chaque cœur.
Homélie du pape François à l'ouverture des JMJ, 25 janvier 2019

PARTIR EN 2019

Volontariat individuel, toute l'année. Pour candidater : envoyer un mail à

operation.amos@gmail.com

On vous demandera un CV et une lettre de motivation. Ensuite on prend rendez-vous pour un entretien afin de préciser les attentes réciproques et la destination.

S'ensuit une journée ou un week-end de formation à la rencontre interculturelle. Compter au moins trois mois entre la candidature et le départ.



PERSPECTIVES 2019

L'association reçoit les premières demandes de volontariat pour des départs au printemps-été. Un nouveau partenariat avec les sœurs indiennes qui travaillent à Chevilly va se mettre en place pour leurs missions et écoles en Inde. Nous avons aussi des nouveaux partenariats à Madagascar et en Côte d'Ivoire.

L'AG de l'association a lieu le 16 février 2019 à 15h au 10 av. de la Forêt Noire, à Strasbourg.

WWW.AMOS.SPIRITAINS-JEUNES.FR

P. JEAN-PASCAL LOMBART, spiritain, 06 15 82 69 53
30, rue Lhomond, 75005 PARIS

ESTELLE GRENON, ANCIENNE VOLONTAIRE AMOS 06 77 66 26 42

OPERATION.AMOS@GMAIL.COM



VOLONTAIRES AMOS



OPERATIONAMOS